L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

Journal quotidien....................$12 } payable d'avance
Do. trois fois par semaine,$10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 15 FEVRIER 1842.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.

LES SEPARATIONISTES ET LES NULLIFICATEURS.

La pétition présentée par M. Adams demandant la dissolution de l'Union a soulevé il faut le reconnaître, un cri général, et pour ainsi dire unanime de réprobation: c'est un fait de bon augure pour le maintien de nos institutions. Mais comment se fait-il que les doctrines funestes, absurdes de la nullification n'aient pas produit une sensation aussi pénible? Comment se fait-il surtout que les nullificateurs eux-mêmes soient les plus ardents à censurer M. Adams? N'y a-t-il pas là une étrange anomalie? Que demandent les désunionistes ou séparationistes? ils demandent que l'Union soit dissoute afin que tous les Etats de notre confédération jouissent d'une indépendance absolue, d'une souveraineté sans contrôle.

Que demandent les nullificateurs? ils veulent que chaque Etat puisse se séparer de l'Union quand et comment il le jugera convenable, ou plutôt ils prétendent que chaque Etat a le droit de se séparer de l'Union à volonté.

Ainsi la seule différence qui existe entre ces deux opinions, c'est que la première demande la séparation loyalement et pour ainsi dire par consentement mutuel, tandis que la dernière veut que la séparation soit de droit pour chaque Etat qui la désire, que les autres Etats la veuillent ou non. Il suit de là que si les désunionistes sont blâmables, et l'on connait notre opinion à cet égard, les nullificateurs le sont encore davantage; car celui qui prétend que chaque Etat a le droit de se séparer de l'Union quand bon lui semble, est bien plus désunioniste et bien plus dangereux que celui qui ne demande la séparation qu'à condition que la proposition soit acceptée par tous les Etats. Evidemment la séparation serait inévitable si tous les Etats la désiraient; et c'est à cause de cela que la pétition dont M. Adams s'est fait l'organe, ne présente aucun danger. Mais il y aurait réellement du danger et un danger incalculable à admettre la doctrine que chaque Etat peut se séparer de l'Union quand bon lui semble.

Cependant, chose étrange! On propose de passer un vote de censure sur M. Adams et l'on ne dit rien, pas même un mot de blâme, de MM. Calhoun, Pickens, Rhet et autres nullificateurs qui ont cent fois menacé de faire séparer la Caroline de l'Union, prétendant même en théorie, que chaque Etat en a le droit.

Nous le répétons donc, afin qu'on ne se méprenne pas sur nos motifs, la conduite de M. Adams est très blâmable, pour avoir présenté une pétition séparationiste; mais en même temps nous devons dire que les nullificateurs de la Caroline le sont davantage: Et cependant jamais le Congrès n'a songé à passer sur eux un vote de censure.

COUR CRIMINELLE.

Au moment de mettre notre journal sous presse, (2 heures) nous apprenons que le jury, dans l'affaire de Bello accusé du meurtre de Dockrel, a rendu un verdict de non-culpabilité. Nous rendrons un compte détaillé de cette affaire, dans notre feuille de demain.

THEATRE D'ORLEANS.

C'est ce soir qu'aura lieu la représentation au bénéfice de Mlle. Maria. Il y aura donc chambrée complette, disons-mieux, il y aura foule au théâtre d'Orléans. Le public aime dans Mlle. Maria une artiste d'un mérite distingué et qui malgré ce mérite n'en est pas moins toujours zélée, consciencieuse.

Il faut convenir d'ailleurs que le spectacle est fort attrayant par lui même. *Un Mariage sous Louis XV*, comédie de M. Alexandre Dumas qui n'a encore eu, à la Nouvelle-Orléans du moins, qu'une seule représentation; *A la Grace de Dieu*, drame-vaudeville en cinq actes, dont les touchans détails portent l'émotion dans tous les cœurs, même dans celui du plus sévère critique qui s'en défend vainement; un intermède musical, &c. &c. Vraiment il faudrait être non seulement d'une ingratitude monstrueuse envers la bénéficiaire mais ennemi juré de ses plaisirs pour ne pas assister à la fête à laquelle le public est convié ce soir. Négligens! dépêchez-vous donc si vous voulez trouver des places.

La troupe Italienne de la Havane, est arrivée par le steamer *Natchez*. On présume qu'elle donnera un certain nombre de représentations à la Nouvelle-Orléans pendant le carême. A Pâques ils doivent, dit-on, retourner à la Havane.

On trouvera dans la partie anglaise de notre feuille la réponse à M. Salvador Prats.

BONNES NOUVELLES POUR LE TEXAS.

Les détails qui suivent nous ont été fournis par M. Franklin Coombs, arrivé de Vera Cruz à la Balize par le *Solway*.

Il y avait à bord du steamer dont nous venons de dire le nom, quelques jours avant le départ de M. Coombs de Vera-Cruz, un nombre infini de fashionables des deux sexes, qui admiraient à loisir les moindres détails du navire, quand on aperçut dans le lointain un batiment de guerre portant pavillon américain. On trouva étrange qu'il n'entrât pas dans le port, puisqu'il n'en était qu'à portée de canon. Quelques instans après, un batiment mexicain le *Picossa*, possédant un riche chargement, mit à la voile pour Tampico, ou quelque autre port du littoral, et ne tarda pas à approcher du batiment de guerre qui venait d'exciter à un si haut point la curiosité des spectateurs. Ce dernier abattit aussitôt le pavillon américain, et l'unique *étoile* du Texas s'éleva majestueusement au haut du mât. Un coup de canon fut tiré, puis un second, puis un troisième, puis un quatrième, etc. jusqu'à ce que le navire mexicain qui jusqu'ici avait tâché de regagner le port, abaissât enfin son pavillon, et devint la proie du bâtiment étranger.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.
CHAMBRE DES REPRESENTANS.

Séance de Lundi 14 février 1842.

M. Rogers présente un mémoire de la Compagnie d'Assurance de la Louisiane, demandant qu'il lui soit permis d'entrer en liquidation, accompagné d'un bill qui subit une première lecture et est renvoyé au comité sur les propositions et griefs.

L'Orateur soumet à la Chambre une communication des directeurs de la Banque de Cité, demandant qu'il leur soit permis d'entrer en liquidation, et qu'à cet effet il leur soit accordé un délai de cinq ans, afin de retirer ses billets de la circulation, etc. etc. La communication est renvoyée au comité sur les Banques.

M. C. M. Conrad présente une pétition d'un certain nombre de citoyens de la 2me municipalité demandant une nouvelle division de la dite municipalité. Référé à la délégation d'Orléans.

M. Couvillon présente une pétition qui est référée au comité sur les réclamations et griefs.

M. C. M. Conrad présente au nom du comité des finances, trois bills amendés, lesquels avaient été primitivement introduits par le trésorier d'Etat, conformément à une résolution de la Chambre: "Un bill pour augmenter les revenus de l'Etat"; "un bill pour réduire les dépenses de l'Etat en diminuant les salaires des employés" "Un bill pour pourvoir à l'entretien de l'hôpital de Charité", lesquels sont fixés comme devant être l'ordre du jour pour mercredi.

Sur motion de M. Rogers, la Chambre s'occupe du bill relatif au jury de police et aux différens shérifs de la paroisse d'Orléans. Le bill passe après avoir été lu une seconde et troisième fois.

Sur motion de M. Dugué, la Chambre s'occupe du bill [provenant du Sénat] pour amender l'acte qui détermine les pouvoirs du jury de police de la paroisse Jefferson. Le bill passe après avoir été lu trois fois.

La Chambre s'occupe des amendemens du Sénat au bill dont l'objet est d'établir un système uniforme au sujet des ventes de shérif, et y donne son concours.

La Chambre s'occupe des amendemens du Sénat au bill dont l'objet est de prévenir tout procès qui ne tendrait qu'à persécuter inutilement les banques, et donne son concours à tous, excepté le dernier qui est unanimement rejeté.

La Chambre s'occupe du bill pour incorporer l'institution d'Iberville, lequel subit une première lecture.

Sur motion de M. Hunt, la Chambre s'occupe des amendemens du Sénat dont l'objet est de prévenir plus efficacement l'introduction dans l'Etat de personnes de couleur libres, et y donne son concours.

Une résolution du Sénat, relative aux recherches géologiques de MM. Forshey et Carpenter, est lue deux fois et adoptée avec un amendement.

Sur motion, la Chambre s'occupe du rapport relatif aux différends qui existent entre la Virginie et New-York.

M. Hunt demande l'adoption du rapport, et des résolutions; sa motion est adoptée à l'unanimité.

Ordre du jour.

M. Voorhies, comme chef du comité des enrôlemens, annonce comme dûment enrôlés, les bills suivans: un acte pour changer l'époque des sessions de la Cour de District de la paroisse Claiborne; un acte pour changer l'époque des sessions des Cours de District et de Paroisse de la paroisse des Avoyelles; un acte pour amender la charte de la société d'Israélites.

Le bill qui accorde aux banques le pouvoir de liquider, est à l'ordre du jour. M. Winchester propose de déposer le bill sur le bureau, sujet à l'appel.

M. Canon s'oppose à cette motion.

MM. Conrad, de Baton Rouge, et Winchester, se déclarent en faveur de la motion.

Les voix sont recueillies, la motion est adoptée par 21 voix contre 13 non.

L'orateur nomme MM. Morse, Wells, Lowry, Spencer et Farmer du comité pour examiner le résultat des travaux géologiques de MM. Carpenter & Forshey.

Sur motion, la Chambre s'ajourne.

Remerciemens du Consul Mexicain au commandant du Woodbury.

Il est du devoir de tout homme d'honneur de rendre hommage au noble désintéressement de ceux qui, sans autre motif que celui de l'amour de l'humanité, saisissent avidement toutes les occasions d'être utiles à leurs semblables, surtout quand les services rendus sont de telle nature, qu'ils se gravent pour toujours dans le cœur de ceux qui en sont l'objet. Les secours offerts à quelques-uns de mes concitoyens, par le digne commandant de la goëlette de guerre américaine *Woodbury*, M. H. P. Jones, sont de ceux dont on garde un éternel souvenir.

Comme Consul du Mexique à Cuba, et comme homme privé, je crois de mon devoir de témoigner publiquement à M. Jones et à ses officiers, toute la reconnaissance que j'éprouve de la belle action qu'ils ont faite; je les remercie bien sincèrement d'avoir arraché à la mort ceux de mes compatriotes qui firent naufrage sur le banc de Bahama, dans leur voyage de New York à Vera Cruz, à bord de la goëlette américaine *Liberty*.

Je dois en terminant faire agréer mes remerciemens à M. le collecteur de la Douane de Cayo-Hueso, M. Gordon, à M. Brown, consul de France et d'Espagne, et à M. Calhoun, consul des Etats-Unis, et je les prie de vouloir bien croire que je ferai part à mon gouvernement de tous les détails qui ont trait au naufrage et au sauvetage des Mexicains, car il serait malheureux que de si nobles actions restassent ensevelies dans l'oubli.

Havane, 7 février 1842.
Signé JUAN FERNANDEZ DE LA VERGA.
Consul Mexicain.

INTERIEUR.

Le steamer Britannia est parti de Boston pour Halifax et Liverpool, le 1er. février. Nous remarquons parmi les noms des passagers, celui de M. A. C. Bigelow, porteur de dépêches importantes pour notre ambassadeur à Londres.

Manufactures Américaines.—Les articles manufacturés aux Etats-Unis, dans le courant de l'année 1841, représentent une valeur de $200,000,000.

Nous voyons par les feuilles du Nord que les détails relatifs à la perte du Peacock, ont été reçus par le département de la marine.

Candidats.—A une assemblée des membres locofocos de la législature du Mississipi, il a été résolu que M. Martin Van Buren et M. Richard M. Johnson, seraient portés comme candidats, le premier à la présidence, et le second à la vice présidence des Etats Unis.

—Les revenus de la vente des terres publiques au Wisconsin, pendant l'année dernière, se sont élevés à $384,206.

Le Brandywine.—Les journaux du Nord publient l'extrait suivant d'une lettre écrite à bord du vaisseau de guerre américain le Brandywine:

Depuis notre arrivée dans la Méditerranée, la capitaine Geisenger nous a tenus constamment occupés. Depuis deux mois que nous sommes arrivés de ce côté de l'Atlantique, nous avons visité Lelbor, Cadix, Gibraltar, Malaga, Mahon, Marseilles, Gênes et Livourne. Nous étions sur le point de faire voile de cette dernière ville pour le port de Naples, quand nous avons été rappelés à Mahon, vers la fin de septembre, par l'arrivée du commodore Morgan, qui venait prendre le commandement de l'escadre. Nous avons quitté Minorca, vers les premiers jours d'octobre, accompagnés des corvettes Fairfield et Preble, et avons couru à l'Est jusqu'à la hauteur de Malte. Après une semaine de séjour dans chacun des ports de Syracuse et de Naples, nous sommes maintenant en voyage pour Port Mahon.

Le correspondant du N. Y. *Commercial Advertiser*, écrit à ce journal, de Nassau, N. P., en date du 25 janvier:

"La goëlette *Pantaloon*, capitaine Webster, partie de Port au Prince pour Baltimore, avec un chargement complet de bois de Campêche, s'est perdue, le 25 décembre dernier, près de l'île aux Chats. L'équipage et les officiers de la goëlette se sont sauvés.

Le brick *Cumberland*, capitaine Thurter, parti de St.-Yago pour Philadelphie, est entré en détresse dans ce port le 18 de ce mois: il avait éprouvé de forts coups de vents qui lui avaient mis ses voiles en pièces, et par suite desquels il s'était déclaré une voie d'eau.

Tennessee.—Il parait, d'après le dernier recensement, que le nombre de personnes blanches résidant au Tennessee, au-dessus de l'âge de vingt ans, qui ne savent ni lire ni écrire, est de 58,531—Un onzième de la population!

Sucre à Calcutta.—Nous lisons dans le *New-York Express*: Une lettre de Calcutta, en date du 16 septembre dernier, nous annonce que ce pays subit une complète transformation. Les changemens qui s'opèrent tous les jours affecteront particulièrement le monde commercial. L'uniformité de droit imposé depuis peu en Angleterre sur le sucre et le rum, est la cause de ce progrès. Il y a quatre ans, il ne s'exportait de port de Calcutta que 4000 tonneaux de sucre annuellement; le chiffre de l'exportation, cette année, s'élèvera probablement à 90,000 tonneaux, et représentera une valeur de 3,000,000 de livre sterling. Mais ce qu'il y a de remarquable, c'est que ce sucre, dont on faisait si peu de cas auparavant, et que l'on croyait d'une qualité très inférieure, est celui qui trouve à cette heure sur le marché de Londres le débit le plus facile.

EXTERIEUR.
HAVANE.

Nous avons reçu par l'arrivée du steamer *Natchez*, capitaine Swiler, nos journaux de la Havane jusqu'au 10 du présent mois.

Par un batiment venant d'Espagne arrivé le 7, à la Havane, on y avait reçu des nouvelles de Madrid jusqu'au 31 décembre et de Cadix jusqu'au 5 janvier.

Espagne.—L'ouverture des Cortès eu lieu le 26 décembre avec grande pompe. Le discours du duc de la Victoire régent du royaume, est fort long. En voici un sommaire: Il se félicite de la bonne harmonie qui continue à exister entre son gouvernement et ceux des autres puissances; il annonce la ratification du traité de paix et de reconnaissance conclu avec la république de l'Equateur, il annonce aussi qu'il a été conclu des traités de la même nature avec les républiques de l'Uraguay et du Chili, et qu'on suivra la même politique avec les autres Etats ayant appartenu autrefois à la monarchie espagnole. On s'occupe d'un traité avec le Portugal, relatif à la navigation du Tage.

L'Angleterre a donné satisfaction pour l'affaire désagréable de Carthagène, et la France a vu avec peine la violation du territoire *del Pais Quinto*. Et pour éviter à l'avenir de pareils désagrémens on est en voie de négotiation avec le roi des Français pour un traité explicatif.

Après avoir parlé de l'échauffourée d'octobre et des événemens de Barcelone, du rétablissement de la paix, du triomphe des lois, du bon esprit qui anime l'armée et les milices nationales, il déplore l'état où se trouvent maintenant en Espagne les routes et les chemins publics par suite de la longue guerre civile qui vient de se terminer: promettant que le gouvernement ne perdra pas de vue ce qui touche aux intérêts de l'agriculture etc.

L'instruction publique a reçu déjà d'importantes améliorations. Si l'armée et les milices provinciales ont subi d'utiles réformes, la réduction de ses forces et la réforme de la garde ont procuré d'importantes économies. La justice s'administre avec promptitude et régularité en attendant l'époque prochaine, sans doute, où la législation sera réformée par les nouveaux codes à la confection desquels on travaille sans relâche. D'ailleurs les nouvelles lois abolissant les tribunaux spéciaux, et celles relatives à la vente des biens du clergé ont déjà produit le meilleur résultat et l'on peut espérer en conséquence de voir bientôt les ressources de l'Etat s'accroître dans une très rapide progression.

La marine qui en d'autres temps fit la gloire de la nation et qui depuis a été presque anéantie, attire toute l'attention du gouvernement. La marine marchande sur laquelle doit naturellement s'appuyer la marine militaire est aussi l'objet de notre sollicitude.

Une fois la paix bien rétablie, le commerce trouvera dans le nouvel état de choses, délivré des entraves du passé, une source de prospérités qui favorisera puissamment à son tour le crédit public et privé.

Parmi les projets de loi qui vous seront présentés, vous remarquerez celui relatif aux lois organiques et celui sur la liberté de la presse destiné à mettre un frein à la license qui diffame par système, qui calomnie par calcul et qui conspire pour servir des intérêts de coterie.

Pour généraliser l'administration il vous sera aussi présenté un projet de loi sur les *fueros* des provinces Basques et un autre consacrant une nouvelle et meilleure division du territoire.

Un autre sera relatif à l'organisation des tribunaux et sur l'inamobilité des magistrats, la responsabilité des notaires etc.

"Messieurs les sénateurs et députés, dit-il en terminant, la nation vous regarde, comptant sur votre sagesse et votre patriotisme. Votre mission est grande et régénératrice, et le livre de l'immortalité vous réserve une page d'or. Comptez sur mes efforts et sur le cœur plein de franchise d'un soldat qui a toujours combattu pour la liberté et la gloire de sa patrie. N'oubliez pas que des factions aussi débiles que criminelles prétendent dans leur délire, combattre la constitution et le trône pour décréter la sainte cause que nous défendons et soulever l'Europe contre nous. Resserrons les nœuds d'une union sincère et consolidons le trône constitutionnel d'une reine innocente dont le nom magique a toujours triomphé des ennemis de la liberté. Je n'ambitionne rien; à ma patrie appartient ma vie et la gloire de la servir avec loyauté forme mon patrimoine."

—On trouve dans el Noticioso y Lucero du 8 février, l'anecdote suivante sous le titre de "fait historique" et qui nous parait mériter confirmation: "Dans l'après midi du 18 janvier Madame Arambillot y Renteria de Trinité revenait avec quelques autres dames de ses amies de la maison de son père, M. Alonis, sur une *estancia* sur les bords de la rivière de Guarabo, lorsqu'un misérable se précipita sur ces dames sans défense. Madame A., moins heureuse que ses compagnes, lesquelles parvinrent à s'échapper, fut saisie par cet homme qui lui donna à choisir entre le deshonneur et la mort. Le choix ne pouvait être douteux pour son noble cœur: *elle mourut*".

—Une correspondance dont il nous a été donné communication porte ce qui suit sous la date du 10 février:

Relativement à l'arrangement définitif concernant l'arrivée et le départ des steamers de Southampton, il n'y a rien d'arrêté, quoiqu'on ait distribué une forte brochure sur ce sujet. On dit même que notre port ne sera plus celui du rendez-vous général, mais qu'on choisira Nassau à cet effet. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on voit d'assez mauvais œil ici, à tort ou à raison, l'arrivée si fréquente de batimens anglais.

"Il n'y a en ce moment qu'un seul steamer de la compagnie dans le port, le Thames, qui attend l'arrivée du Forth (attendu le 14 ou 15) et celle du Tay et du Solway pour se remettre en route pour Nassau, les Bermudes, Fayal et Southampton. Le Tay a donné ici sur les récifs de la *punta* en sortant d'ici samedi dernier; mais il s'en est tiré sans forte avarie.

"La corvette française Sabine, commandant Cosnao-Dumanoir a jeté l'ancre dans notre port avant-hier, venant de Pensacola. Nous avons aussi dans le port une corvette anglaise le Thunderer et un cutter américain le Woodbury. Les batimens de guerre espagnols sur la rade sont la frégate Isabela II, le brick Jason, la goëlette Infanta et les deux bateaux à vapeur Congreso et Regente.

"Fanny Elssler commence ses représentations la semaine prochaine. L'argent étant devenu rare, elle ne trouvera plus autant de fous disposés à lui jeter des doublons. Cependant son engagement est pour dix soirées à raison de $1,200 par soirée: ce qui n'est pas mal du tout.

"La troupe italienne a suspendu ses représentations jusqu'à Paques.

—Fanny Elssler n'avait pas encore paru le 10 février sur la scène Havanaise. "La gracieuse Sylphide, c'est le feuilletoniste du *Diario* qui parle, se prépare à ramasser les nombreuses couronnes qu'on lui tresse en ce moment." La troupe équestre, qui naguère était engagée au théâtre américain de notre ville, fait fureur à la Havane. On admire M. Levi North, on admire M. Otto Motty, on admire le petit Hernandez; et il faut avouer que ces trois individus méritent bien l'admiration d'un peuple aussi enthousiaste que le peuple cubanais. North est un superbe écuyer, Motty, un athlète, et Hernandez, un prodige.

—Il était entré dans le port de la Havane, pendant le mois de janvier: Cent trente trois batimens dont 46 Espagnols, 72 Américains, onze Anglais, deux Danois et deux Hambourgeois.

VARIÉTÉS.

L'ECOLE DES JUGES D'INSTRUCTION.
(*Voir l'Abeille d'hier.*)

III.

Quelques jours plus tard, il y avait bal chez M. Solencourt, riche banquier de la rue Neuve-des-Mathurins. Un petit groupe de trois jeunes filles assises sur les premiers gradins, et de deux jeunes gens debout devant elles, s'était formé près d'une croisée. On parlait de la futilité des conversations entre danseurs, vieux sujet presque aussi futile que les conversations mêmes.

"On croirait, dit tout à coup une jolie blonde, que ce monsieur décoré nous regarde. Le connais-tu, Marcelle?

—Je ne crois pas."

Un des jeunes gens se retourna vers l'endroit indiqué: "Ah! je le connais, moi. C'est M. Frémyn, un de nos plus graves magistrats. C'est singulier: Je ne savais pas qu'il connût M. Solencourt.

—Est-ce un danseur de plus pour nous?

—Lui! Oh! n'y comptez pas, mesdemoiselles. Il n'a, je crois, dansé de sa vie. C'est la première fois que je le vois dans un bal."

Au même instant le héros de la conversation s'avança, et, s'adressant à celle qui avait été désignée sous le nom de Marcelle, il lui dit: "Mademoiselle veut-elle me faire l'honneur de danser la première contredanse avec moi?" Il y eut un moment de stupéfaction. Marcelle accepta, et quand son cavalier se fut retiré, elle reçut les félicitations de ses compagnes et des jeunes gens pour avoir conquis à la danse un indifférent, sinon un rebelle.

L'orchestre donna le signal, et la jeune danseuse fut bientôt en place près de son cavalier.

"Mademoiselle, lui dit-il, je suis, je ne sais si vous le savez, M. Frémyn, juge d'instruction. Vous êtes, si je ne me trompe, Mlle. Marcelle Bernier?

Chaine des dames.

"Cette exhibition de noms et de qualités peut vous surprendre; mais, je ne vous cacherai pas mademoiselle, que, bien que nous soyons au bal, je me trouve dans l'exercice de mes fonctions. Je suis pour vous un juge d'instruction, et vous êtes pour moi un témoin que je vais entendre.

En avant deux.

"Je vous demande pardon de vous faire une pareille surprise; mais comme je ne voulais point, par une citation à comparaitre dans mon cabinet, éveiller l'attention de votre famille et vous exposer à un interrogatoire délicat, j'ai mieux aimé m'assigner moi-même à comparaitre devant vous.

Poule.

"Je n'ai pu trouver de meilleure occasion qu'un bal pour vous parler sans donner lieu à des remarques et sans exciter des soupçons. Vous deviez venir à celui-ci; je m'y suis fait inviter, bien que je ne sois pas de la société de M. Solencourt. Je vous ai engagée, quoique je ne sache pas danser, ce qui vous aurait frappée déjà si ce que je vous dis vous préoccupait moins vivement. Mais, n'importe! au prix d'un ridicule, je n'hésiterais pas à vous épargner un embarras.

Pastourelle.

"Je viens au fait: Un jeune homme est détenu sous prévention d'un délit grave. Une lettre chiffrée a été trouvée chez lui, et cette lettre, qu'on est parvenu à traduire, est signée de votre nom.

—Vous vous trompez, monsieur....

—Eh quoi, serait-ce faux?

—Non, je parle du pas. Vous partez avant notre tour."

M. Frémyn s'était déjà trompé si souvent sans être averti, qu'il est à croire qu'en le reprenant cette fois Mlle Marcelle voulait seulement cacher son trouble et son embarras.

"Je disais donc que cette lettre est signée de vous....

Galop.

"Je ne puis vous la montrer, parce qu'il y a trop d'yeux que cela pourrait frapper, mais je vais vous dire ce qu'elle contient. (M. Frémyn récita la lettre.) Maintenant répondez moi franchement....

—Monsieur...."

Le trouble de la jeune fille n'avait fait que croitre, et la contredanse était finie.

—Il faut pourtant que nous achevions cette conversation, ajouta le juge en conduisant la danseuse à sa place. On va jouer une valse; je ne sais guère valser... Valsez-vous?

—Rarement, mais pour cette fois j'accepte."

Cinq minutes après, le couple tournoyait aux accords d'un des plus beaux motifs de Strauss.

"Vous comprenez, mademoiselle, combien une réponse est nécessaire! Un non servira à prouver un audacieux mensonge comme circonstance aggravante d'une conspiration; un *oui* justifiera un malheureux mal à propos soupçonné."

Et comme Mlle Bernier hésitait encore à répondre.

"Ne craignez rien; un juge d'instruction est un confesseur. Le magistrat a besoin de connaître un moment votre secret; une minute après, l'homme du monde ne s'en souviendra plus.

—Eh bien....oui.

—Et cette lettre était adressée à....

—A M. Eugène Loisel."

Tout cela s'était dit au mouvement le plus rapide d'une des valses les plus entrainantes du compositeur allemand. Marcelle n'avait pas besoin de chercher un mensonge pour expliquer la rougeur qui couvrait ses joues.

Quant à M. Frémyn, il était essoufflé, éreinté à la poursuite de la vérité, mais il avait fini par atteindre, à la force du jarret, la conviction qui devait, dès le lendemain matin, faire mettre Eugène Loisel en liberté. Le cœur lui palpitait, et la tête lui tournait, mais sa conscience était calme et tranquille.

IV.

L'histoire pourrait être finie là; toutefois il ne sera pas inutile de vous dire quelles suites elle eut pour notre juge d'instruction. Je vous dois ce complément, à l'honneur de la Providence, qui, pour l'édification des hommes, veut, comme vous le savez, que la vertu soit toujours récompensée.

Au moment où M. Frémyn, encore haletant, cherchait à se remettre de sa fatigue, un de ses amis, le jeune homme de la conversation, l'aborda:

"Tudieu! comme vous avez dansé, mon respectable magistrat!....deux fois de suite avec la même danseuse! Il est vrai que Mlle Marcelle est fort aimable."

Ce que le juge avait voulu éviter par dessus tout, c'étaient les remarques indiscrètes. Tourmenté de ces observations, il s'efforça de leur donner le change.

"Je danse quelquefois....souvent....

—Je ne m'en étais jamais aperçu.

—On m'a montré Mlle Bernier, et comme je connais son père....

—Ah!"

Et pendant ce temps, M. Frémyn entendait ailleurs un autre dialogue:

"Ton cavalier, Marcelle, a beaucoup de bonne volonté, sinon beaucoup de talent.

—Je crois qu'il connait mon père.

Et la conversation qui n'a pas tari! Sans doute il ne s'agissait pas, cette fois, de la chaleur étouffante, de la foule, etc. Il a du te dire bien de choses aimables, car tu l'écoutais avec une attention.....

—Nous parlions de choses et d'autres. M. Frémyn cause fort bien....

—Ah!...."

Le juge n'hésita plus; il s'approcha pour inviter l'amie de Marcelle. De même qu'il dansait pour ne pas sembler avoir fait une exception équivoque, de même il causa du mieux qu'il put, pour ne pas donner lieu de croire qu'il avait tenu avec Marcelle une conversation plus animée. Par la même raison, il invita une troisième danseuse, dansa de même et causa de même.

La courbature devint certaine. Mais il n'était pas pas au bout de ses malheurs.... Un de ses amis vint lui prendre la main et lui dit:

"Je donne un bal mercredi prochain, et je compte sur vous.

—Vous savez que je m'abstiens....

—Oh! jusqu'à présent je me suis payé de ces raisons; mais vous avez fait vos preuves ce soir. D'ailleurs, puisque vous venez au bal chez Solencourt, que vous connaissez à peine, vous ne sauriez refuser d'y venir chez moi."

L'argument étant pressant: le juge consentit.

Ce mercredi il dansa et causa; puis ce fut le tour d'une autre invitation; et partant, d'autres danses et d'autres causeries. Jamais homme d'une gravité raide et taciturne n'avait été, en apparence, plus complètement métamorphosé.

—Vous m'objecterez peut être que vous ne voyez pas encore le doigt providentiel et la récompense de la vertu? Attendez un peu.

A force de danser, M. Frémyn devint pour les maitresses de maison, pour les mamans et pour les demoiselles, un cavalier précieux; à force d'appliquer toutes les ressources d'un esprit distingué à varier ses conversations, M. Frémyn se fit une réputation d'homme aimable. Il fut lancé dans le monde et très recherché. Il en est résulté pour lui un mariage riche et brillant. Je crois, mais je ne l'affirmerai pas, que ce fut avec l'amie de Marcelle.

Puisse son exemple avertir, et sa fortune tenter ses ses collègues! S'il n'eût pas mis de l'art dans l'exercice de ses fonctions, M. Frémyn aurait, en assignant Mlle Bernier, compromis une jeune fille, troublé toute une famille, forcé peut-être Marcelle, par la honte, à une dénégation mensongère qui aurait fait condamner un innocent; en outre, il ne serait pas, lui Frémyn, un des plus riches et des plus heureux magistrats du ressort, éligible et bientôt député peut-être.

Mais non, certains juges sont des routiniers classiques qui continueront à traiter les petites comédies et les drames intimes de leurs instructions, d'après les règles d'Aristote, une seule exceptée. Si ces messieurs affectionnent l'unité de lieu au point de toujours placer la scène dans leur cabinet, ils ont par malheur pour les détenus préventifs, une sympathie beaucoup moins vive pour l'unité de temps.

ALTAROCHE.

CANDIDATS POUR LA PLACE DE MAIRE.

A Messieurs les Editeurs de l'Abeille.

Messieurs.

Ayez la bonté de publier dans votre journal qu'à la demande d'un grand nombre de ses amis, M. WILLIAM FRERET a consenti à être de nouveau candidat à la place de Maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, à la prochaine élection. 19 jan

☞ Nous sommes autorisés, par ses nombreux amis, à annoncer que M. DENIS PRIEUR est candidat pour la place de Maire de la Nouvelle-Orléans, à l'élection prochaine, et qu'il sera soutenu dans les trois Municipalités.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIÉS.

Navire Panthea, Goodmanson, New York, A Cohen
Gen. Veazie, Couillard, Havre, S & J P Whitney
Columbia, Robinson, Brême, Hagedorn & Cramer
Navire à vapeur New York, Wright, Galveston, Hawthorn & Woods
" Alabama, Windle, Havane, Merle, Boylle & co
J A Merritt
Brick Omar, Snow, Boston,
George Andrews, Peterson, Laguire, Schmidt & co

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Post Boy, Kinney, des Passes—avec la barque Ranger.
Bateau de remorque Pilot, Clark, des Passes—avec le navire Eulalie et la goel. Henry Clay.
Bateau de remorque Invincible, Howren, des Passes—avec le navire Manco et la goel. Clarissa.
Bateau de remorque Star, Heston, des Passes—avec la barque Callao et la goel. Revelleo.
Navire Manco, Wade, 36j de Cadiz.
Navire fr Eulalie, Thore, 46j de Bordeaux.
Barque Callao, Haynes, 45j de Bordeaux.
Barque Ranger, Merrill, de Palerme et Gibraltar.
Brick Ths. Batesby, Luck, de Demerara.
Brick Clarissa, Watts, de Boston.
Goel. Henry Clay, Auld, de Port Lavaca (Texas)
Goel. Essex, Wolf, de Tampa Bay.
Goel. Candid, Wilkins, de la Mobile.
Navire à vapeur Natchez, Swiler, en 3 jours de la Havane.
Steamer Baton Rouge, Walworth, Vicksburg.
" Farmer, Edwards, Ouachita.
" Angora, Selleck, Bayou Sarah.
" Alice Grey, Sturgeon, Louisville.
" Maid of Kentucky, Lillard, Wm. Landing.
" Vicksburg, Glover, de Vicksburg.
" Maid of Arkansas, Mitchell, Yazoo City.
" Meridian, McDonald, St. Louis.
" Panola, Haygood, Opelousas.
" Smelter, au Stock Landing.

MEMORANDA.

Le navire à vapeur Solway, de la ligne royale de la malle, est arrivé à la passe S. O le 10 courant, venant de Vera Cruz et Tampico. Il est resté aussi près de la rive que sa sureté le lui permettait, et après une attente de 30 heures durant laquelle il a alternativement tiré le canon du signal pour annoncer son arrivée aux bateaux avoisinans, il est reparti pour l'Angleterre, touchant à la Havane, sans avoir pris les malles de la ville.

New-York, 2 fev—Arrivés, brick New-Orleans, Alden, N. Orleans, navire John Linton, Stark, do.

Boston, 2 fev—Annoncés par le télégraphe, navires Viola et Lucy, de la N. Orléans. Expédiés, brick Homer, N. Orléans. 31 janvier, arrivé, brick Smyrna, Comings, Nlle. Orleans.

Philadelphie, 1 fev—Arrivés, nav Chester, Vandyke, N Orléans; nav. Ohio, Hatch, do; barque Josephine, Johnson, do; brick Danube, Laue; goel. Lafayette, Lawson, do.

Petersbourg, 27 janv.—Arrivé, brick Créole, Ensor, Nlle. Orleans.

Havane, 6 fev—Arrivés, Mistico Carmen, Mobile; goel. Hero, N. Orléans; arrivé le 8, brick Pasifio, N Orleans; expédié, brick Adolfo, N Orleans,

A la Havane pour la N. Orleans, le 10 fev, brick Atlantic, Wheeler, partant sous peu; goel Hero, Sabater.

DERNIERES DATES.

New York........	fev 3	Londres..........	jan 3
Boston...........	fev 2	Liverpool........	jan 4
Philadelphie.....	fev 4	Paris............	jan 2
Washington.......	fev 4	Havre............	jan 2
Baltimore........	fev 4	Bordeaux.........	dec 26
Charleston.......	fev 7	Madrid...........	dec 31
Vera-Cruz........	jan 16	Cadix............	jan 7
Tampico..........	jan 25	Havane...........	fev. 10
Mexico...........	jan 15	Houston..........	fev 3

COMMERCIAL.

[*Correspondance particulière de l'Abeille.*]

LA HAVANE, le 10 février 1842.

Depuis ma dernière par l'Alabama en date du 3 du courant, notre marche a été dans le plus grand état de calme, cette circonstance doit être attribuée en grande partie au carnaval, car nos Havanais paraissent être plus enclins aux plaisirs qu'aux affaires. Notre stock de Sucre nous a augmenté considérablement, mais il ne s'est fait que peu de transactions, encore n'ont-elles eu lieu que pour compte des maisons espagnoles. Les prix obtenus sont un peu au dessous de ce que nous pouvons coter comme prix courants, savoir: 6 3/4 et 10 3/4, tandis qu'il n'est offert que 6 3/4 et 10 reaux; les demandes de l'extérieur sont tellement limitées que l'on ne peut faire des ventes qu'au dessous de ces prix. Nos exportations à la Nouvelle-Orléans depuis le commencement de cette année, s'élèvent à 2,250 caisses, contre 760 à pareille époque de l'année 1841. Il y a au contraire une très grande diminution dans le Café, il a été seulement expédié pour votre port 30 657 arrobes, contre 43,284 à pareille époque de l'année 1841. La demande de Café est en ce peut plus limitée, nous nous attendons à une baisse des prix qui pour le moment sont purement nominaux à 7 et 7 1/2 pour les secondes, 9 pour seconde et 9 1/4 pour premières. Le Natchez vous porte 700 sacs Café, la plus grande partie est en consignation. Il ne s'est fait aucune vente de Produits de l'Ouest qui mérite d'être mentionnée. Une partie de la graisse reçue par le brick Hero a été vendue à 10 7/8 ce chiffre est de beaucoup au dessus du prix offert. La farine se vend sur pied de 16 1/2 à 17. Les haricots blancs sont très rares et en bonne demande à $7 le baril. Le brick Adolfo a été expédié sur lest à la veille du courant pour la Nouvelle-Orléans. Fret—Rien à constater. Change sur Londres 10 1/2 à 11 p. o de prime; sur New-York de 9 p o de prime; sur Paris 5 p 1/2 à 5 66.

Respectueusement &c. R. B.

☞ Nous sommes invités à appeler l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur une vente à l'encan de marchandises sèches, bottes, souliers et brogans qui aura lieu ce matin, à 10 heures et demie, à la Bourse d'encan, rue du Camp, par J. A. Beard & Co.

AVIS.

IL a été formé entre les soussignés, une société de commerce, sous la raison de Garnier frères & Co. M. Joseph Garnier, l'un d'eux aura seul la signature de la maison.

Leur principal établissement est situé rue Royale No. 105, entre les rues St-Louis et Conti, où ils ont en magasin dans ce moment, des marchandises sèches et autres articles de choix, de récentes importations.

JOSEPH GARNIER, ETIENNE P. GARNIER,
ANDRE GARNIER, PIERRE CARBE,
JEAN FRANÇOIS GARNIER. 15 f—3

M. E. FOURNEL D. M. auteur de la méthode atmosphérique pour la curabilité des maladies de l'oreille interne et externe, et la surdité, croit avoir honorablement répondu à la confiance que lui ont accordée plusieurs médecins de cette ville, soit en guérissant et améliorant les dames et les personnes qu'on lui avait adressé, et dont l'ouïe auditive était des plus intenses. Ces faits, bien constatés par des personnes savamment éclairées et haut placées dans le monde médical, font présager la supériorité qu'a cette douce et bienfaisante méthode sur toute autre application; aussi a-t-elle acquis une réputation européenne, qu'il était nécessaire de ramener à tout pour s'en servir d'elle monde au Brésil pour y traiter son illustre excellence le reg-nt de l'empire.

A son retour M. Fournel saisit cette circonstance pour visiter l'Amérique du Nord, il pense rester à la Nouvelle-Orléans, jusqu'au mai, attendu ses occupations ne recevra les consultants que de dix à onze heures, toujours rue Toulouse, No. 13, au premier.

On trouve son traité sur les maladies de l'oreille à son domicile à Paris quartier des Tuileries, rue du Doyenné, No. 11. 15 fev

VENTES DE SHERIF.

La Banque de l'Etat de la Louisiane vs. Wm. J. Whiting.

COUR DE PAROISSE.—No. 14,104.—En vertu d'un ordre de saisie et de vente à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse, dans et pour la paroisse et ville de la Nlle. Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, samedi le 5 mars 1842, à midi, la propriété ci-après décrite, saisie dans l'affaire ci-dessus, savoir:

Tous ces deux lots de terre situés au faubourg Ste. Marie, dans l'ilet compris entre les rues Phillippa, Perdido, Gravier et Circus, qui sont contigus, et qui mesurent ensemble: le premier lot, 41 pieds 1 1/2 pouce face à la rue Phillippa, mesure anglaise sur 99 pieds de profondeur mesure française, et le second lot, 38 pieds de face à la rue Phillippa, mesure anglaise, sur 90 pieds de profondeur, mesure française; ensemble les batisses et améliorations qui se trouvent sur lesdits deux lots de terre.

Conditions:—Cette criée étant la seconde et dernière, la propriété ci-dessus décrite, sera adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui en sera offert, à douze mois de crédit. L'acheteur fournissant son obligation avec caution bonne et suffisante, portant intérêt à raison de 9 pour cent par an et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

V. ALLAIN,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

15 fev—2 ps

CIGARES—61,200 en débarquement du steamship Natchez, à vendre par
15 fev J. M. CABLLERO, 31, Vieille Levée.

CIGARETTES—10 barils grandes de Mendoza, à vendre en magasin par J. M. CABELLERO,
15 fev 31, Vieille Levée.

DAMEJEANNES.—1000 en débarquement du Russell, à vendre par A. DURAND,
15 fev 13, rue Bienville.

AMANDES—100 sacs douces écossées, à vendre par
15 fev A. DURAND, 13, rue Bienville.

CAFE—930 sacs Havane et 100 sacs la Guayra, en débarquement, à vendre par
15 fev R. GRONINO & Co.

GENIEVRE de Hollande—30 pipes, à vendre par
15 fev R. GRONINO & Co.

INDIGO de Caracas—50 surons, à vendre par
15 fev R. GRONINO & Co.

SAINDOUX—500 barillets, à vendre par
15 fev GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.

TOILE et Corde d'emballage, à vendre par
15 fev GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.

VINS de Champagne et Malaga qualité supérieure, à vendre par GEO. GREEN & BROTH.

TOILE à voile—100 pièces en débarquement du navire Calre, à vendre par RICE & HATHAWAY,
15 fev 71, rue des Magasins.

HUILE de baleine—10000 gallons de différentes descriptions, à vendre par
15 fev RICE & HATHAWAY, 71, Magasins.

TRAITES sur Boston, à vendre par
15 fev RICE & HATHAWAY 71, Magasins

BLANC de baleine—450 caisses en magasin et à vendre par RICE & HATHAWAY,
15 fev 71, rue des Magasins.

SUCRE de la Havane—85 caisses en magasin et à vendre par RICE & HATHAWAY,
15 fev 71, rue des Magasins.

CAFE de la Havane—195 sacs en débarquement du steamer Natchez, à vendre par
15 fev RICE & HATHAWAY, 71, Magasins.

SUCRE en paine et Melasse constamment en mains, à vendre par RICE & HATHAWAY,
15 fev 71, rue des Magasins.

RIZ—45 tierçons en magasin et à vendre par
15 fev RICE & HATHAWAY, 71, rue des Magasins.

HUILE de Palma-Christy—10 barils No. 1, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
15 fev 20, rue de la Commune.

COUPEROSE et Blanc d'Espagne—175 barils en magasin et à vendre par JARVIS & ANDREWS,
15 fev 20, rue de la Commune.

BOUTEILLES—300 paniers et 100 caisses, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
15 fev 20, rue de la Commune.

CARREAUX de vitres et blanc de plomb—6000 barils de Philadelphie et New-York, garantis de 1ère qualité et poids garanti; 1200 caisses carreaux de Philadelphie et Baltimore, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
20, rue de la Commune.

CAFE de Rio—400 sacs, à vendre par
15 fev J W STANTON & Co. 38, Poydras.

SAVON et amidon—300 caisses No. 1 et 2 dernièrement reçues et en débarquement, à vendre par
15 fev J W STANTON & Co. 38, Poydras.

CORDAGE de Manille, grosseurs assorties à vendre par
15 fev J W STANTON & Co. 38, Poydras.

DAMEJEANNES—400 de 1, 2 et 3 gallons, à vendre par J W STANTON & co,
15 fev 38, Poydras.

POIVRE—30 sacs noir de Sumatra, à vendre par J W STANTON & co,
15 fev 38, Poydras.

EPICES moulues—100 caisses, à vendre par J W STANTON & co,
15 fev 38, Poydras.

BEURRE et Fromage de Goshen—30 fréquins, à vendre par J W STANTON & co,
15 fev 38, Poydras.

MARCHANDISES pour plantation—Un assortiment général, à vendre par
15 fev FROST & co, 8, Canal.

CHAPEAUX—300 caisses de différentes descriptions, à vendre par FROST & co,
15 fev 8, Canal.

BOTTES, souliers et brodequins—750 caisses formant un assortiment général, à vendre par
15 fev FROST & co, 8, Canal.

PAPIER A ENVELOPPE—600 rames simples et doubles, à vendre par FROST & co,
15 fev 8, Canal.

FARINE—700 barils marque des boulangers, en débarquement à vendre par CHS. BYRNE,
14 fev [166, Tchoupitoulas.

PENDULES—Le soussigné a reçu dernièrement des pendules nouvellement inventées, marchant trente heures, 8 et 30 jours. Aussi, pendules en bois avec ou sans alarme. WM. GRANT,
13 fev 28, Douane

BILL SUR LES BANQUES,
[EN FRANÇAIS,]

Tel qu'il a été adopté par la Législature de la Louisiane,

A vendre au bureau de lecture de CURNS, attenant à la Poste, au Merchant's Exchange, et à l'ABEILLE.
19 f Prix: 25 cents.

☞ Le steamship NEW YORK, pour Galveston, partira positivement aujourd'hui, à 10 heures A. M.
15 février

☞ Le navire St. Mary, capitaine Foster, est maintenant en déchargement trois poteaux audessous du marché aux légumes. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises sur la levée.
14 fev J W STANTON & co.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires du navire Clementine de Brême, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit bateau. 12 fev

☞ Le navire Clementine, capitaine Gosselman, de Brême, ayant obtenu un permis de 5 jours, les consignataires sont invités à retirer leurs permis et venir recevoir leurs marchandises dans les 5 jours, faute de quoi elles seront envoyées aux magasins de la Douane. 12 fev

☞ Le navire TYPPECANOE, de Baltimore, est maintenant en déchargement en face de la rue Suzette, municipalité No 2. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises.
7 f—7 G BEDFORD & BECK, 24 Commune.

☞ Le brick Lime Rock, de Charleston, est maintenant en déchargement vis à vis les magasins triangulaires. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises. 12 fev

☞ Les consignataires de 3 nègres à l'ordre de H. W. Campbell, consignataire de 8 esclaves, sont invités à venir les recevoir à bord du brick Lime Rock de Charleston.
12 fev

☞ Le navire GODEFFROY, capitaine H Hehn, et le PRINCESS LOUISE, capitaine Rodhertin, de Hamburg, ayant obtenu un permis de cinq jours, les consignataires sont priés de prendre leurs permis en douane et recevoir leurs marchandises au débarquement, faute de quoi elles seront envoyées aux magasins publics.
SCHMIDT & Co,
16 fev 80, rue Bienville.

☞ Des avances libérales comptant seront faites sur pes sucres, melasses, café, sel, maquereaux, et autres marchandises consignées à Kennett, White & Co. à St Louis. Luther M. Kennett de la maison peut être vu au comptoir de JOHN R. SHAW & Co.
21 jan 24, rue Poydras.

FARINE.—250 barils en débarquement du steam boat Meridian à vendre par
HAWTHORN & WOODS,
15 f 63, Gravier.

CAFE—3663 en débarquement de la barque Niagara de Rio Janeiro à vendre par
JOHN A. MERRITT,
15 f 53 Camp.

CAFE de Java—150 sacs vieux gouvernement à vendre par JOHN A MERRITT,
15 f 53 Camp.

CLOUS—1000 barillets de Boston assortis de 4 à 60 en magasin à vendre par
15 f JOHN A MERRITT, 53 Camp

BAS—19 caisses blancs et bleus à vendre en débarquement du navire Clementine par
O H MIESEGAES,
15 f 24 Vieille Levée.

EAU de vie, vin blanc et rouge de différentes qualités en débarquement du navire Callao de Bordeaux à vendre par O H MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 15 f

CORDE d'emballage—500 pieds 44 pouces à vendre par
O H MIESEGAES,
15 f 24 Vieille Levée.

BŒUF—300 barils prime à vendre par
CH C SACKETT & Co,
15 f 36 Poydras.

PORC—600 barils mess et M. O. et P. O. à vendre par
CH C SACKETT & Co,
15 f 36 Poydras.

SAINDOUX—3000 barillets en feuille à vendre par
CH C SACKETT & Co,
15 f 36 Poydras.

PORC.—170 barils, mess prime et rump de l'Alice Grey, à l'inspection de Bozant à vendre par
FERGUSON & REID,
15 f 39 Poydras.

SAINDOUX—181 barillets, à barils et 16 1/2 do en débarquement de L'Alice Grey et 700 en magasin à vendre par FERGUSON & REID,
15 f 25 Poydras.

ARGENT de Illinois—Quelques milliers de piastres demandés par C. DOANE & Co,
16 fev 60, Poydras

HARICOTS 100 barils rouges qualité supérieure, à vendre en magasin, par
M A ROBITAILLE, 77, Commerce.
15 fev

PORC—150 barils nouveau, à l'inspection à vendre par
M. A. ROBITAILLE,
15 fev 77, Commerce.

FROMAGE—60 caisses de l'Ouest, à vendre par
M A ROBITAILLE,
15 fev 77, Commerce.

BEURRE—40 barillets de l'Ouest, à vendre en magasin par M. A. ROBITAILLE,
15 fev 77, Commerce.

SAINDOUX—65 barillets, en débarquement de l'Alice Grey, à vendre par N D CHAMBERLIN,
15 fev 75, Magasins.

BEURRE—50 barillets de Goshen, à vendre par
15 fev N D CHAMBERLIN, 75, Magasins.

INDIGO et Garance de bonne qualité, à vendre par
15 fev N D CHAMBERLIN, 75, Magasins.

PLOMB de Chasse des manufactures de New York, à vendre par N D CHAMBERLIN,
15 fev 75, Magasins.

THE—Un assortiment général, à vendre par
15 fev N D CHAMBERLIN, 75 Magasins

LIQUEURS du Pays—Rum, eau de vie et alcool, 60 cent au dessus de la preuve, à vendre par
N D CHAMBERLIN,
15 fev 75, Magasins.

SAVON—Une grande quantité marque Robbins no. 1, à vendre par N D CHAMBERLIN,
15 fev 75, Magasins.

FARINE—151 barils farine fine et 54 do superieure, en débarquement du steamer Meridian, à vendre par
15 fev WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

RIZ—100 tierçons, à vendre par
15 fev WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

CAFE de Rio et Java, poivre, indigo et clous, en magasin, à vendre par WOOD & SIMMONS,
15 fev 80, Magasins.

BEURRE—10 frequins et 2 barils, en débarquement du Meridian, et 20 frequins, en magasin à vendre par
FERGUSON & REID,
15 fev 31, Poydras.

TABAC—8 boucauts en feuille pour cigares, à vendre par FERGUSON & REID,
15 fev 20, Poydras.

COLLECTION DE TABLEAUX.

UNE splendide et extraordinaire collection de tableaux des plus anciens maitres des écoles Italiennes, françaises et flamandes, à vendre à des prix moderes au No. 94, rue de l'hartres.
Entree gratis.—30 14 fev.

AVIS—Les soussignés ayant été nommés commissaires par la Cour de District des Etats-Unis, pour prendre les dépositions des créanciers d'après la nouvelle loi des faillites, informent le public qu'ils tiennent leur bureau, passage de la Bourse, entre les rues Conti et Bienville, où ils se trouveront tous les jours depuis neuf heures du matin jusqu'à sept heures du soir.
9 fev—1m T. LAUVE & LS. DUVIGNEAUD.

APPARTEMENS PHOTOGRAPHIQUES,
No. 93, rue du Canal.

LE Dr. W. H. Harrington de la maison de Barnard et Harrington, Tuscaloosa, Ala. ouvrira ses chambres pour la réception des visiteurs, à la maison de Madame Page, mardi 9 du courant.

Les dames et les messieurs de la Nouvelle Orléans sont invités à venir examiner ses specimens de portraits d'après nature.

Le Dr. Harrington et son associé F. A. P. Barnard, professeur de mathématiques de l'Université d'Alabama, ont fait de grandes améliorations dans le procédé daguerréotype, par lesquelles leurs portraits obtiennent un brillant remarquable et n'ont pas cette défectuosité de ne pouvoir être vu que sous un jour particulier.

Etant pourvu d'excellens instrumens, le Dr. H. est prêt à exécuter les ordres qu'il recevra et garantit ses portraits très ressemblants et bien exécutés. 8fev—1m

CENT CINQUANTE PIASTRES DE RECOMPENSE.

A QUICONQUE découvrira les voleurs qui ont défoncé le magasin du soussigné et y ont volé les objets suivants dans la nuit du 11 au 12 courant:
50 ou 60 gilets, cachemire et soie.
1 robe de chambre calico.
8 pa etots drap differentes couleurs.
14 ou 15 habits, levites noirs et de couleurs.
30 on 35 pantalons casimir, differentes couleurs.
2 pièces drap noir.
1 do do. bleu.
1 do do. bronze.
OVIDE LAFARGUE, 18, rue St. Charles.
11f—&14,15,16,19,22.

AVIS—Le soussigné prévient le public de ne pas recevoir en paiement ni négocier un billet à ordre daté de la fin d'octobre 1840, tiré par le soussigné à l'ordre de Henry Chevarre h. d. c. l et payable à six mois de date, du montant de cent quinze piastres. Ce billet étant la propriété de Françoise Larche l d c l à l'époque de sa mort survenue à la fin d'octobre 1840. VALSIN LARCHE,
14 fev—2 Rue des Ursulines entre Derbigny et Roman.

TABAC et cigares—200 balles tabac supérieur en feuille, 50,000 cigares de la Havane, à vendre en magasin par
CUCULLU, LAFEYRE & Co,
14 fev 28, Vieille Levée

CITRONS—150 caisses frais de Malaga, à vendre par
CUCULLU, LAFEYRE & Co.
14 fev 28, Vieille Levée

ARTICLES divers—1000 sacs café Rio; 300 do Java; 1000 barillets clous; 100 tierçons riz; 100 sacs poivre; 500 500 caisses tabac; 700 rouleaux corde d'emballage; 300 paniers huile; 400 do champagne; 50 balles toile 4/4; 50 surons indigo de Caracas; 10 caisses do Manille; 200 paniers caisse; 500 pièces toile à voile de Russie, d'Angleterre et d'Amerique; 500 caisses thé impérial et poudre à canon, à vendre en magasin par
10 fev WOOD & SIMMONS, 80, magagasins.

AVIS—Madame FERRIOT a l'honneur de prévenir le public et son ancienne clientelle qu'elle est de retour en cette ville et qu'elle continuera de professer son état de sage-femme comme par le passé. Elle a fixé son domicile chez Made Ve. Fremaux, rue Royale no. 163.

Si les clientes de Mde Ve. Fremaux veulent pendant le cours de sa maladie, accorder leur confiance à Mde Ferriot, elle fera tout son possible pour la mériter. 2 jan—15

FELIX HUSTON & S. S. PRENTISS,
AVOCATS.

MR. HUSTON est venu à la Nelle Orléans—Mr. Prentiss restera momentanément à Vicksburg. En outre des Cours de la Nelle-Orléans et des cours fréquentées par Mr Prentiss, ils recevront des affaires dans les paroisses de Concordia, Madison et Carroll et à la Cour Suprême d'Alexandrie.

☞ Bureau Nelle-Orléans, 8, rue St. Charles.
17 déc—96.

AUX PEINTRES.

BLANC DE PLOMB A DEUX PIASTRES LE BARIL. 600 barillets No. 1, de Philadelphie, poids garanti et qualité supérieure à vendre au prix cidessus pour clore des consignations par JARVIS & ANDREWS,
25 jan 20, Commune.

ETUDE DE LA LANGUE ANGLAISE.
INSTRUCTION—SYSTEME ORAL.

J. S. DE PALOS, professeur de langues, informe respectueusement les dames et messieurs de cette communauté qu'il enseignera les langues anglaise et espagnole, correctement et avec une méthode simple et aisée.

Par le *système oral*, l'élève apprend à parler couramment la langue anglaise avec une prononciation correcte, sans étudier la grammaire et sans l'usage d'aucun livre.

J. S. P. a enseigné le français dans cette ville par le système oral pendant trois ans, et les succès constants qu'il a obtenus en faisant usage de cette méthode est la meilleure preuve de son efficacité; l'élève peut dans l'espace de quelques mois, lire et écrire grammaticalement la langue et la parler couramment.

Pour ceux qui préfereront étudier la grammaire et y joindre la *méthode pratique orale*, l'instituteur promet de les mettre à même au bout de quatre mois de tenir une conversation sur toute espèce de sujet.

Les classes commenceront aussitôt que le nombre suffisant d'élèves le permettra. Conditions très avantageuses. Pour les classes $6 par mois. J. P. S. peut fournir les meilleures références sur sa capacité, etc. etc.
Bureau rue Bienville. 156. 11fev—1m

TRAITES sur la Havane en sommes au gré des acheteurs, à vendre par
11 fev J. ROBERT & Co. 3 Magasins.

PORC—40 barils en magasin et à vendre par
15 fev J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp.

SAINDOUX—40 barillets en magasin et à vendre par
11 fev J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp.

BEURRE—6 barillets, à vendre par
11 fev J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp.

FARINE de Sarrasin—12 1/2 barils, à vendre par
11 fev J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp.

PLOMB—400 saumons en débarquement du steamer Gol. Leavenworth, à vendre par
11 fev J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp.

AVOINE—1000 sacs en magasin, à vendre par
M. A. ROBITAILLE.
11 fev 77, Commerce.

VIN français, 600 caisses, Chateau Margaux 1834, Latour Léoville (en bouteille), St Julien, Medoc, Haut Brion, Montferrand, Sauterne, G Queen Sauterne (en bouteille), &c. &c. à vendre par
6 fev E & F J PRESCOTT, 18 [illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi prochain 15 février 1842,
Au Bénéfice de Melle. MARIA,
La seconde représentation de:
UN MARIAGE SOUS LOUIS XV,
Comédie en 5 actes, d'Alexandre Dumas.
UN INTERMEDE MUSICAL,
Composé d'une Ouverture à grand orchestre; de fantaisie sur le violon par M. Miollan et du duo de Riccardo et Zeraïde, de Rossini, par Melle Calvé et M Nourrit.
LA GRACE DE DIEU!
Drame mêlé de chant, en 5 actes, par Sonnier.

THEATRE ST. CHARLES,

Mardi, 15 février 1842.
Bénéfice de M. SLOMAN.
LONDON ASSURANCE.
Pas de deux écossais par Mlle. Arraline et Mme. Hill.
Le spectacle sera terminé par
L'IF DE CROISY.

THEATRE AMERICAIN.
RUE POYDRAS.

Mardi 15 février 1842,
THE NAIAD QUEEN.

CAFE DE PARIS.
SALLE DE LA LOUISIANE.
A la demande de tous les souscripteurs,
Samedi 19 février.
BAL DE SOCIETE.

SALLE DE LA LOUISIANE.
Passage de la Bourse, près la rue St-Louis.
Jeudi 17 février,
BENEFICE DU DIRECTEUR.
GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ.
Prix d'Entrée: Cavaliers, $1 00
Dames, 00 00

Sera fermée samedi prochain au No 60 rue du Camp, vis a vis la rue Natchez.

LA magnifique exposition de tableau de Dubufe Don Juan, Haidee et Lambro sur 170 pieds de canneva. Grand portrait en pied de l'hon. M. Norton.

Aussi une collection superbe de peintures des meilleurs artistes.

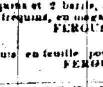
☞ Ouvert de 9 heures A. M. à 10 heures P. M.
Entrée 50 cents. Les enfans, moitié prix. 15 f

SALLE DE BAL WASHINGTON.
Antoine DUBORD, manager.

LES bals auront lieu les *Lundis, Mercredis, Vendredis et Samedis* de chaque semaine, pendant toute la saison.
29 d

MEDICAMENTS POUR HABITATION—Les soussignés ont l'honneur de prévenir MM. les habitans et médecins qu'ils ont constamment en mains des médicaments qu'ils garantissent d'excellente qualité, qu'ils ont pris des arrangements particuliers pour recevoir de frais assortiments de Londres, Paris et New York et qu'ils pourront en toutes circonstances offrir aux habitants et aux médecins des articles de qualité supérieure.
27 dec—6m SICKLES & Co, Droguistes, 40 Canal

BATAILLON D'ARTILLERIE.



Ordre de service.

LE Bataillon prendra les armes Mardi 22 du courant, à 8 heures du matin, en grande tenue d'hiver, et se réunira à l'arsenal pour la célébration de l'anniversaire du Grand Washington.

Les membres du corps sont prevenus que l'on profitera de ce jour pour faire l'élection des sergents et caporaux qui manquent par suite des promotions qui ont eu lieu dernièrement.

Par ordre du major.
14 fev J. F. SAUTON, adjudant major.

GARDES D'ORLEANS, ATTENTION.

La compagnie prendra les armes mardi prochain, 22 du courant, à huit heures et demie précises du matin, pour la célébration de l'anniversaire du grand Washington.

Equipement complet, tenue d'hiver, rendez-vous ordinaire de la compagnie.

Par ordre du capitaine,
ANT DUBUC,
15 fev Sergent Major.

BANQUE DE CITE.
Nouvelle-Orléans, le 12 février 1842.

LES actionnaires de cette institution sont, par le présent invités à se réunir à la banque, lundi 28 du courant, à midi, à l'effet d'adopter telles mesures qui seront jugées convenables relativement à une loi récente de cet état, intitulée "Un acte pour faire revivre les chartes des différentes banques de la Nouvelle Orléans et pour d'autres objets", approuvée le 5 du courant par le Gouverneur.

Par ordre du bureau des Directeurs.
14 fev R. J. PALFREY, Caissier.

S FOURNIER.

ELEVE de Lepaute horloger du Roi et des premiers établissements publics de France, est venu à la Nouvelle Orléans pour y exercer sa profession, qui est spécialement d'établir des horloges de monument et réglages de tous genre de pendules de tout genre et tous autres pièces mécaniques, ouvrager et reparer toutes espèces d'horlogeries. Il se chargera aussi de regler et entretenir à l'année toutes pendules et horloges qui seront confiées à ses soins.

Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance, le trouveront à sa demeure, rue Toulouse, entre Royale et Bourbon vis à vis la banque Consolidée.
14 f—1

A LA VILLE DE PARIS.
Magasin de confiance.

Encoignure Royale et Orleans, maison de Mr. Vignier

ANTE. BARRAUD, a l'honneur d'annoncer aux dames et messieurs, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France un joli choix de parfumerie et de nouveautés.

Savoir: mouchoirs de batiste unis, fleurs pour chapeaux et robes, jupes crinoline Ordinaud pour l'ete, un joli choix d'ombrelles et parasols en soie unie, sans couleur broché et unis en couleurs changeantes, ombrelles marquise, gants et mitaines filets pour dame, gants de Paris sole noirs pour homme, chapeaux pour hommes et enfants, jolis portecoulies, grands et petits étuis en ivoir et palissandre pour nécessaire, avec ciseaux, brosses à habits, brosses à dents, brosses à habits, do à poudre, do à tête, do à cheveux, do à peignes, do friction, peignes à chapeaux, crème de Perse blanche et commune, pommade fine et commune, savon fin et commun, eau de cologne, eau de vie de lavande, blanc pour l'albâtre en fin et commun, taches de rousseurs, pommade Buraud pour empêcher la chute des cheveux, grand assortiment d'extrait d'odeur, flacons unis et cristal, enfin un joli choix de parfumerie qu'il a rendre trop long de détailler.

Toupees, perruques pour hommes, bandeaux frisettes et faux cheveux pour dames.

Ate. Barraud, prie bien les personnes qui veuillent lui accorder leur confiance de vouloir croire que tous ces objets ci-mentionnes sont nouvellement arrivés et qu'il n'y a rien de vieux dans son magasin et offre tous ces articles à des prix tres moderes. 14 fev

LECCIONES PARTICULARES DE LA LENGUA INGLESA.

MR. ORTON, profesor de la lengua Inglesa tiene el honor de participar al publico, à sus antiguos discipulos y á los estrangeros que continua como hasta aqui, á dar lecciones particulares. M. Orton ha adquirido en el espacio de siete años de enseñar el idioma Inglés en las principales instituciones de esta ciudad, un metodo sencillo y eficaz por el cual el discipulo conseguirá facilmente el fin que se propone. M. O. posee los idiomas Frances y Castellano y dará las instrucciones en el idioma que el discipulo desee. Las personas que quisieren honrarlo con su confianza podran dirigirse á la Academia de Mr. Buffet, calle de Bourbon No. 53, ó á la libreria de Mr. Lelievre, calle de Santana, esquina de la calle Real. 14 fev

LEÇONS PARTICULIERES DE LANGUE ANGLAISE.

MR. ORTON, natif de Londres, professeur d'anglais, et attaché depuis sept ans, aux premières institutions de la Nouvelle-Orléans, a l'honneur de prévenir le public et particulièrement ses anciens élèves et messieurs les étrangers, qu'il continue, comme par le passé, de donner les leçons particulières en ville. Ses instructions seront données principalement par le moyen de la conversation, et dans ses explications, Mr. Orton fera alternativement usage des deux langues, suivant le désir de l'élève. L'expérience que Mr. Orton a acquise dans l'enseignement de la langue anglaise, les succès qu'il a obtenus tant dans les maisons particulières, soit dans les institutions, le mettent à même de répondre des progrès satisfaisans que feront ceux qui l'honoreront de leur confiance. On pourra s'adresser à l'institution Buffet, rue Bourbon No. 53, chez Mr. Lelièvre, libraire encoignure Royale et Ste. Anne, ou au cabinet de lecture de Mme. Ste Rose Delaunay, rue Royale No. 161. 14 fev—1 an

SOIERIES A BON MARCHE.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir les dames de leur connaissance et le public en général, qu'ils ont un grand assortiment de soieries pour robes, qu'ils vendront à $1 la yarde dans leur magasin, rue Conti, No. 42
19 dec—90 WIOTTE & SALLÉ.

CHAPEAUX de paille;
200 douzaines chapeaux de paille d'Italie, larges bords,
100 " " " pour enfans,
600 pièces cordons paille pour ornement de chapeaux,
100 douzaines sordeliere paille du de
A vendre par BATAILLE & BIGEY,
7 fev 66, rue de Chartres

THEODORE M. KOUES Wm. DAVIDSON.
KOUES & DAVIDSON,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
No. 97 rue du Camp.
1 jan—1 an. NOUVELLE ORLEANS.

F. ALPUENTE Fils, docteur de la faculté de Médecine de Paris, vient de fixer son domicile à la Nouvelle Orléans, dans le but d'exercer sa profession. Encoignure Dumaine et Remparts. 25 jan—1m

RESTAURANT DE LA BOURSE.
LE RESTAURANT DE LA BOURSE,
119, *Rue de Chartres, entre St. Louis et Conti,*

UN des plus anciens de cette ville, a été ouvert le 1 décembre dernier; cet établissement est dirigé par L. CANONGE: les soins et attentions que l'on apportera envers les personnes qui l'honoreront de leur patronage seront comme par le passé.

On s'y charge des repas de corps, des diners de société et de ville—ainsi que de toute commande en général concernant l'art culinaire.

Les salons pour soupers particuliers seront ouverts toute la nuit pendant la saison des bals.
Entrée particulière par l'allée. 17 déc.—3m

A VENDRE—Un petit magasin de groceries établi depuis deux ou trois ans dans quartier avantageux près d'un des trois marchés de cette ville. S'adresser au bureau de la poste, boîte No. 111, pour dire ou on pourra avoir une entrevue.
Conditions: comptant. 6 fev—38

BEAUX fusils—Les soussignés ont dernièrement reçu un grand assortiment de beaux fusils doubles des meilleurs manufactures, et garantis des pailles dans les canons, aussi articles de chasse, sacs à plomb, do à poudre, poudrières, carnassières, capsules anglaises &c &c.

Aussi carabines bien connues de Bartletts à vendre à bas prix par HYDE & GOODRICH, 15 Chartres. 13j

BEURRE—100 barillets de l'Ouest, de bonne qualité, à vendre par CH. BYRNE & co,
11 fev 166, Tchoupitoulas.

FERBLANC—150 caisses légèrement avarié, à vendre à bon marché par LYALL & DAVIDSON,
11 fev 164, Camp

ARDOISES—200,000 reçues par le Royal William de Cornarvan à vendre en lots au gré des acheteurs par
11 fev LYALL & DAVIDSON, 161, Camp

CUIVRE pour chaudronniers, convenables pour goutières, à vendre par LYALL & DAVIDSON,
11 fev 161, Camp

BRIQUES—25,000 à vendre en lots au gré des acheteurs en magasin par LYALL & DAVIDSON,
11 fev 161, Camp.

SAINDOUX—700 barillets en débarquement du steamer American Eagle et 500 do en bon ordre, à vendre par
11 fev FERGUSON & REID, 40, Poydras.

TRAITES sur New York, Londres et Paris, à vendre par
11 fev O H MIESEGAES, 24 Vieille Levée

BLANC de Plomb et Peinture—Un assortiment de peinture noire, verte et rouge de Venise en barillets de 28 livres chaque; aussi,
150 barillets blanc de plomb supérieur No. 1, en barillets de 28 et 56 livres, à vendre par
10 fev F DE LIZARDI & co, 62, Bienville.

PEAUX de Chevreuil—3 caisses préparées dernièrement reçues et à vendre par F. DE LIZARDI & Co,
31 jan 62, Bienville.

DAMEJEANNES de 2, 3 et 4 gallons, à vendre par
12 fev HAGEDORN & CRAMER, 86, Royale

TRAITES sur la Havane à courte vue, à vendre par
FRATS & HERNANDEZ,
12 fev 28, rue Toulouse.

ETOFFE d'herbe—5 balles de Manille, à vendre par
6 fev WM. GRANT, 28, Douane

VENTES A L'ENCAN.

Bottes, Souliers, Habits, Chapeaux et Marchandises sèches, sans réserve.
PAR J. A. BEARD & Co.

IL sera vendu à l'encan, Mardi 15 du courant, à 10 heures et demie, à la Bourse d'encan, rue du Camp, pour payer des avances:

100 caisses bottes, souliers et brodequins pour femmes et enfans, pantoufles &c. reçus directement des manufactures.

40 caisses Chapeaux de soie et de Russie, et différents autres articles se composant de habillements de pays pour nègres, indiennes, bas, toile, &c.

Conditions comptant. 12 fev—3

Propriétés au faubourg des Nonnes et Lafayette sans réserve.
PAR J A BEARD & Co.

IL sera vendu à l'encan, jeudi, 17 du courant, à midi, à l'Arcade de Bank, les propriétés de valeur suivantes:

1o. Un lot de terre formant l'encoignure des rues Elizabeth et Félicité, faubourg des Nonnes, mesure 25 pieds 1 pouce de face à la rue Félicité sur 100 pieds de profondeur.

2o. Un lot de terre attenant au lot ci dessus mesurant 25 pieds de face à la rue Félicité, sur 102 pieds de profondeur et attenant aux batisses de M. P. Rivière.

Il existe sur la propriété ci-dessus une forge qui sera enlevée immédiatement après la vente.

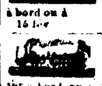
3o. Un certain lot de terre au faubourg Lafayette mesurant 30 pieds de face à la rue Laurel entre les rues Joséphine et St. André, ayant 30 pieds 4 pouces sur la ligne du fond sur une profondeur de 129 pieds 7 pouces.

Conditions, 1/4 comptant, la balance à 6, 12, 18 et 24 mois de crédit, en billets tirés à l'ordre des acheteurs et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement final.

Si les ventes ne sont pas regularisées dans les 30 jours de l'adjudication, les propriétés seront revendues pour le compte et aux risques des premiers acquereurs.

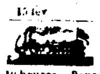
Les actes de vente pardevant J. B. Marks notaire public aux frais des acquereurs. 9 fev

POUR GALVESTON. (Texas.)
Mardi 15 du courant à 10 heures.

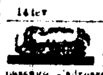


Le steamship NEW-YORK, capitaine Wright, partira positivement comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à HAWTHORN & WOODS,
14 fev 63, rue Gravier.

POUR CINCINNATI—Le steamer DUKE OF ORLEANS, capt. Burns, partira positivement Jeudi prochain à environ 10 heures A. M. Pour fret de 150 tonneaux ou passage, s'adresser à bord entre les rues Poydras et Lafayette, ou à
15 fev STETSON & AVERY, 46, Gravier.



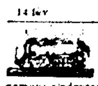
POUR ST. LOUIS.
Le steamboat Genl LEAVENSWORTH, capitaine Nelson, partira vendredi 18 du courant à midi. Pour fret ou passage ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE,
15 fev 97, Camp



POUR ST. LOUIS Le steamer MACEDONIAN, capitaine Shrodes, partira positivement jeudi, 17 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HAWTHORN & WOODS,
15 fev 63, Gravier.

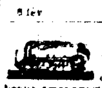
POUR LOUISVILLE, CINCINNATI ET PITTSBURG.

Le steamboat MERIDIAN, capitaine McDonald, partira positivement Jeudi, 17 du courant, à 10 heures A. M. Pour balance de fret ou passage ayant de beaux aménagements s'adresser à
JOHN R. SHAW & Co.
15 fev 24, rue Poydras.



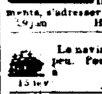
POUR FORT GIBSON Little Rock et tous les ports intermédiaires—Le st. boat CORVETTE, capt Young Stephenson, partira mercredi matin, 17 du courant, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
14 fev WALTON & COCKAYNE,
25 et 47, Nouvelle-Levée.

POUR ST. MARTINVILLE, (Attakapas.)—Le bateau à vapeur OSAGE VALLEY, capt. N. O. Trouart, partira mardi, le 15 courant, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
14 fev FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS.

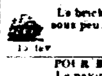


POUR ST. LOUIS.
Le steamboat MADISON, capitaine Robert R Freeland, partira positivement Samedi, 19 du courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à
JOHN R. SHAW & Co.
14 fev 24, rue Poydras.

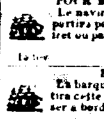
POUR ST. LOUIS.
Le steamboat ST. LOUIS, capitaine Jas. M. Converse partira positivement Jeudi, 17 du courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage ayant de beaux aménagemens s'adresser à bord vis-à-vis la rue Poydras, ou à
JOHN R. SHAW & Co
14 fev 24, rue Poydras.



POUR ST. LOUIS—Le steamer CHAMPLAIN, capitaine Freigh, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue Poydras ou à
HAWTHORN & WOODS,
8 fev 63, Gravier.



POUR ST. LOUIS.
Le steamboat ST. LOUIS, capitaine Jos. M. Convers, sera expédié sous peu pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires. Pour fret ou passage ayant de beaux aménagements s'adresser à bord vis à vis la rue Poydras ou à JOHN R. SHAW & Co.
31 jan 24, rue Poydras.



POUR CINCINNATI et tous les ports intermédiaires. Le steamboat SWALLOW, capt. M J. Anders, partira sous peu. Pour fret ou passage ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à
29 jan HAWTHORN & WOODS, 63 rue Gravier

POUR MARSEILLES.
Le navire TIBER, capitaine Covell partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts de tabac, s'adresser à LEVI H GALE,
15 fev 93, Commune.

POUR BOSTON.
Le brick TARANTO, capitaine W. Fales, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
LEVI H GALE,
15 fev 93, Commune.

POUR BALTIMORE—Le 25 du courant;
Le navire TIPPECANOE, capitaine Adams Gray, partira positivement ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à
G BEDFORD & BECK,
24, Douane.

POUR PHILADELPHIE.
La barque B. MEZICK, capitaine Veacock, partira cette semaine. Pour fret de 100 balles s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à
J D DENEGRE,
☞ Le PAUL JONES succédera à ce navire. 15 f

POUR MOBILE—Par le fleuve.
Demain soir.
La goëlette ROB ROY, capitaine Stoddard, à bord la fin de l'ancienne et partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis les magasins de triangle ou à
FOSDICK & BROTH,
15 fev 66, Camp.

POUR BALTIMORE—Ce soir positivement.
La goëlette BURLINGTON, cap. Ellis, peut prendre 50 barils fret ou passage et partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, vis à vis les batisses triangulaires ou à
FOSDICK & BROTH, 66 Camp.

POUR LE HAVRE.
Le navire PANURGE, ayant la plus grande partie de son chargement engagée partira sous peu. Pour fret de 300 balles s'adresser à
KOHN, DARON & Co.
16 fev 58, rue Bienville.

A VENDRE.
Le navire HERMITAGE, doublé et chevillé en cuivre, du port de 350 tonneaux ou de 1200 balles de coton; ce navire a été entièrement radoubé il y a 3 mois à New York. L'estimation s'élève à $7000, et a été à cette même époque totalement gréé à neuf. Ce batiment est vendu pour être une occasion. Pour les conditions, s'adresser à bord de l'autre côté du fleuve ou à
LEVI H GALE, 93, Commune
15 fev

POUR LE HAVRE.
La barque fine voilière A. L. SHANNON, capitaine Pike, sera expédiée dans le plus bref délai. Pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
LEVI H GALE,
11 fev 93, Commune

POUR MARSEILLES—La barque fine voilière ELENORE, capitaine Dube, a besoin de 300 balles de coton pour compléter son chargement, s'adresser au capitaine à bord ou à
BLANCHARD, EIMER & Co,
11 fev 24, Bienville.

POUR LE HAVRE.
Le navire fin voilier SHEFFIELD, capitaine R. R. Porter, sera expédié sous peu. Pour fret de 100 balles coton, ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY,
7 fev 73, rue du Camp

POUR LE HAVRE.
Le navire de première classe BOMBAY, capitaine R. P. Gay, sera expédié sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capitaine à bord, vis à vis la presse à coton d'Orléans, ou à S. & J. P. WHITNEY,
7 fev 73, rue du Camp

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe STATESMAN, capit. Levensellar, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, sera expédié sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
S & J P WHITNEY, 73, Camp.
7 fev

POUR LE HAVRE—Le navire A1 CONSTITUTION, capitaine Peabody, sera expédié sous peu.—Pour fret de 300 balles coton, s'adresser à
7 fev LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR TAMPICO.
Le brick APALACHICOLA, capitaine Cormier, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
A CAPDEVIELLE & CUCULLU,
5 fev 56 Vieille Levée.

POUR MARSEILLES.
Le navire BANGOR, capitaine Odum, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord ou à
2 f S & J P WHITNEY, 73 Camp.

AVIS AU PUBLIC.

LES soussignés ont à compter de ce jour formé une association pour faire les affaires d'encanteur en général sous la raison de Philips, Dubertrand & Co, et sollicitent respectueusement le patronage de leurs amis et du public. Les biens meubles, les nègres, groceries et les propriétés de toutes les descriptions seront reçues en vente. Elles pourront aussi être promptuées des affaires qui seront données à leurs soins. Bureau, rue de la Commune, 56, trois portes au-dessus du Verandah.

J. J. PHILLIPS,
L. DUBERTRAND,
24 jan— VICTOR DUBERTRAND

AUX PLANTEURS ET AUTRES.

LE soussigné ayant pris des arrangements avec un des meilleurs moulins à scie de la campagne, situé à Natchez, Mississipi, est prêt à tout instant à exécuter les ordres qu'il recevra pour des planches de cypre de toutes dimensions et qualités, livrables à tous les endroits sur le fleuve entre la Nouvelle-Orléans et Natchez, le plus promptement possible et à des conditions raisonnables. Les ordres laissés au comptoir de Washington, Jackson & Co. 90, rue de la Commune, seront promptement exécutés.
11 fev—3m ANDREW BROWN, agent.

INSTITUTION DE JEUNES DEMOISELLES,
Fondée et dirigée par Mme. DELARUELLE,
DE PARIS,

A Hartsville près la Nouvelle-Orléans, très incessamment transportée à Greenville, au Stoping Place du Rail Road de Carrollton.

CETTE institution n'ayant encore que dix-huit mois d'existence a, par les progrès rapides des nombreux élèves, mérité la confiance dont elle jouit, et la directrice aidée de son mari le docteur Delaruelle, secondée des meilleurs maîtres, s'efforcera toujours de mériter la bonne réputation accordée à son établissement.

Les différentes branches de l'education consistent dans les études suivantes:

Langue anglaise,	Langue française,
Dictée "	Dictée "
Analyse "	Analyse, "
Composition "	Composition "

Histoire romaine, grecque, des Etats-Unis, de France, mythologie, géographie, musique, arithmétique, élémens de botanique et d'histoire naturelle, peinture, dessin, fleurs artificielles, travaux à l'aiguille, lectures à haute voix.

Me. Delaruelle va très incessamment adjoindre à ses professeurs qui enseignent dans l'établissement un second maître de musique, et installée définitivement dans sa nouvelle propriété, à Greenville, un ecclésiastique viendra deux fois par semaine continuer l'instruction religieuse afin de préparer les enfans catholiques à leur première communion. 1 fev—1m

VINS fins pour restaurant—100 caisses vins fins diverses marques en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
11 fev 36, Vieille Levée.

LES soussignés offrent à vendre sur la levée en débarquement du navire Taima, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge montferrand; 12 1/2 barriques vin blanc bonnes Graves; 4 paniers champagne; 430 do vin rouge St. Estephe et St. Julien; 55 do vin muscat de Frontignan; 40 do absinthe suisse; 2 barils anchoises de Lyon; 10 barils vinaigre; 100 paniers huile d'olive; 60,000 bouchons de coton; 10 caisses vin à deux cents; 15 do pâtes pour soupe; 10 do fruits à l'eau de vie; 20 de fruits au sirop; 50 paniers anisette; 5 barils moutarde.
LOISON & SILVESTRE,
14 fev 36, Vieille Levée.

JAMBONS de Westphalie, à vendre par
12 fev HAGEDORN & CRAMER, 86, Royale

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu aujourd'hui, 15 du courant, à 4 heures et demie, sur la Levée, vis à vis l'hôtel de la monnaie, 30 pipes genièvre, en débarquement.
Conditions, à la vente. 15 fev

Toile d'Irlande ouvrée.
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan ce matin, à 10 heures et demie, à la Bourse d'encan, rue du Camp:
10 caisses toile d'Irlande ouvrée, assortis &c. vendus pour payer des avances. 15 fev.

PAR E. TASTET.
121, rue de Chartres.
IL sera vendu aujourd'hui 15 du courant à 10 heures, à son magasin d'encan:
8 balles coutil à matelats,
6 do couvertures.
50 douzaines chemises blanches françaises de coton;
6 malles parapluies français de soie
Aussi.... bas blancs et bleus, indiennes, coton blanc et écru, et une grande quantité de bottes, souliers et brodequins. 15 f

PAR E. TASTET.
IL sera vendu sans réserve mercredi 16 du courant, à 10 heures à son magasin de groceries, rue Bienville No 11:
10 barriques vin rouge de Bordeaux;
4 do do (pour la table)
6 tierçons vin blanc (haut sauterne.)
100 caisses savon.
Aussi blanc de baleine, cigarres, sucre en pains et meubles. 16 f

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Mercredi, 16 du courant, à 4 heures et demie de l'après-midi, sur la Levée, près du chemin à coulisses Pontchartrain:
1000 Damejannes de 5 gallons chaque, en débarquement du navire Godeffroy
3000 do de 5 do du navire Princesse Louise.
Conditions à la vente. 15 fev—2

PAR A. L. FERNET.
IL sera vendu vendredi prochain, 18 février, à midi, à la Bourse de la Cité,
L'esclave NED, âgé de 25 ans, excellent domestique de magasin, bon charretier, cocher, parlant français et anglais, depuis environ dix ans dans le pays. Vendu comme bon sujet et entièrement garanti.
Conditions: $150 comptant, la balance à six mois de crédit, en un billet tiré et endossé à la satisfaction du vendeur et hypothéqué jusqu'à parfait payement.
Acte de vente par J. Cuvillier, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 15 fev

Assortiment de Vins de Choix
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan vendredi 18 du courant, à 10 heures, à la Bourse d'encan, rue du Camp
Le lot de vins suivant directement importé et vendu pour payer des avances, savoir:
7 quarts de barriques vin d'Oporto, supérieur,
15 caisses do do
5 do sherry pale.
30 do Chateau Leoville,
50 do Haut Sauterne,
70 do St. Julien,
25 do Madère,
15 do vin du Rhin rouge,
15 do do bleu.
5 do Chambertin,
40 do Haut Brion,
Conditions: $200 comptant, au dessus de $200, 60 jours en billets endossés à satisfaction. 15 fev

PAR P. E. TRICOU.
Succession de Ambroise Brou.
EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves de la paroisse St. Charles, en date du 28 décembre 1841, il sera vendu, le mardi 15 février 1842, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, les Actions ci après décrites, appartenant à la succession de Ambroise Brou, savoir:
41 Actions de la Banque de l'Union de la Louisiane
Conditions:—Comptant.
2—5, 11 et 15 fev.

Vente de café.
PAR J A BEARD & co.
IL sera vendu à l'encan vendredi, 18 du courant, à onze heures à la Bourse d'encan rue du Camp.
120 sacs café de Rio, légèrement avariés et à vendre pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions: comptant, 14 fev

PAR M. BARNETT Sr.
IL sera vendu vendredi, 25 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, pour compte et risque de Marie Louise Audat, f c l, qui n'a point rempli les conditions de l'adjudication à elle faite par M. Barnett Sr., encanteur, le [illegible] dernier, les esclaves ci-après, savoir:
AMELIA, mulatresse, d'environ 16 ans.
CIDALIS do de 10 ans.
Conditions comptant
Les actes de vente en l'étude de E. Barnett, notaire public, aux frais des acquéreurs. 14 fev—16, 18, 19, 22, 24.

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
MARDI prochain, 15 du courant, à 4 heures P. M. aux batisses triangulaires seconde municipalité, en débarquement de la goëlette Urchin, par ordre du major Clark, Q. M. de l'armée des E. U. et pour compte du gouvernement, seront vendus,
740 sacs à grain,
Conditions comptant, en espèces. 14 fev

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
JEUDI prochain, 17 du courant à midi, à la Bourse de la Cité, rue St Louis, sera vendu, un terrain situé au faubourg Marigny, rue Casacalvo, entre la rue de la Paix et des Français, ayant 64 pieds de face à la rue Casacalvo, sur 82 1/2 pieds de profondeur, mesure française, borné d'un côté par la propriété de M. Raboin et de l'autre par celle de M. Olliguier, avec les batimens qui y trouvent, louées $10 par mois.
Conditions: $100 comptant, l'acheteur prendra la réversion de quatre billets de $219 80 dont le premier est payable le 15 mai 1842 et les autres de 6 mois en 6 mois, la balance à 6 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait payement.
L'acte de vente chez Theo. Seghers, notaire public aux frais de l'acquéreur. 14 fev

PAR J. A. BEARD & Co.
Pierres plates et tuiles à fourneaux.
SANS RESERVE.
IL sera vendu à l'encan mercredi 16 du courant à 4 heures vis à vis la presse à coton d'Orléans
450 yardes pierres plates,
1500 briques à fourneau,
330 paniers pattes triangulaires
Conditions comptant.
Actuellement en débarquement du navire Victoria
12 fev.

PAR M. BARNETT Sr.
Vente sans réserve.
IL sera vendu mardi 15 du courant, à midi, à la Bourse St. Louis, rue St Louis.
1o Un lot de terre situé au rue de la Douane, entre les rues Rampart et Bourgogne, mesurant 25 pieds de face sur la dite rue de la Douane, sur une profondeur de 92 pieds, le dit lot contigu à la propriété de Caliche Balsou, d'un côté, et celle de la veuve Preau de l'autre, et designé par le no 9 sur un plan dressé par Bourgerol, en date du 10 juin 1839, et déposé en l'étude de Edwd Barnett, notaire.
Conditions—1/4 comptant, la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Acte de vente pardevant E. Barnett, not. pub. aux frais de l'acquéreur. 11 fev

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu, mardi 15 du courant, à midi, à la Bourse St. Louis, rue St. Louis entre les rues de Chartres et Royale,
Un terrain situé en l'encoignure des rues Jackson et Franklin, entre les rues du Canal et de la Commune, Seconde Municipalité mesurant 53 1/2 pieds de face à la rue Jackson, sur 90 pieds de profondeur et face à la rue Franklin avec les edifices qui s'y trouvent, consistant en une maison briquetée entre poteaux, couverte en bardeaux, composée de huit chambres, deux cabinets et galerie, une cuisine en bois contenant trois chambres, composée de quatre chambres, galerie &c. Le tout loue à raison de $52 piastres par mois. Les briquettes sont faites en ciment et briques.
Conditions un quart comptant et la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit en billets endossés à satisfaction avec hypothèque spéciale sur la propriété vendue jusqu'à parfait payement; les billets qui ne seront pas payés à échéance porteront intérêt à raison de 8 pour cent par an depuis l'échéance jusqu'au parfait paiement. Les billets qui ne seront pas acceptés devront être escomptés à raison de 10 pour cent l'an.
Les actes de vente seront passés pardevant L. T. Caire notaire public aux frais de l'acquéreur. 8 fev

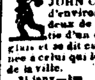
Vente d'immeubles sans réserve.
PAR J. A. BEARD & Co
IL sera vendu à l'encan jeudi, 17 du courant, à midi, à l'Arcade de Banks, les immeubles de valeur suivants, savoir:
1o. 4 lots de terre dans l'îlet No. 9, faubourg Lafayette face à la rue Jackson entre les rues Chippewa et Jersey et presque vis-à-vis l'asyle des orphelins, mesurant chacun 31 pieds 11 pouces de face à la rue Jackson sur 127 pieds 11 pouces de profondeur.
2o. 4 lots de terre dans le même faubourg face à la rue Cale, près le rail road de Carrollton, dans l'ilet No. 12. Les Nos. 1, 2 et 3 mesurent 32 pieds de face à la rue Cale, sur 121 pieds 7 pouces 4 lignes de profondeur, le No. 4 mesure 33 pieds 2 pouces et 7 lignes de face sur 123 pieds 7 pouces 4 lignes.
3o. 2 lots de terre à la rue St. André faubourg des Nonnes près l'encoignure de la rue du Camp, No. 3 et 4 mesurant 31 pieds 11 pouces et 5 lignes de face à la rue St. André, sur 145 pieds 10 pouces 11 lignes de profondeur sur une ligne et 147 pieds 2 pouces de profondeur sur l'autre. Ces lots ont un voisinage très agréable et qui prend des améliorations.
4o. Un lot de terre étant le No. 21 sur un plan dressé par B. Buisson daté de 1836 et déposé en l'étude de T. Seghers not. public. Ledit lot joint les batisses dernièrement faites par F. Wharton sur la rue du Camp, faubourg des Nonnes, et mesure 29 pieds de face à la rue du Camp, sur 121 pieds 4 pouces de profondeur sur une ligne et 134 pieds 5 1/2 pouces sur l'autre.
La propriété ci-dessus sera vendue sans réserve et est très convenablement situées pour des batisses particulières.
Conditions comptant.
Les actes de vente pardevant William Christy, not. public aux frais de l'acquéreur.
Si les ventes ne sont pas régularisés dans les 20 jours de l'adjudication, les propriétés seront revendues pour le compte et risque des premiers acquéreurs. 9 fev.

Propriétés de valeur—3me municipalité.
PAR J. A. BEARD & Co.
IL sera vendu à l'encan, jeudi 17 du courant, à midi, à l'Arcade de Bank.
Les propriétés suivantes, situées dans un des meilleurs quartiers de la 3me municipalité:
3 lots de terre étant les Nos. 4, 5 et 6 de l'ilet borné par les rues Magasins, Camp, Orange et Félicité, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, mesurant chaque lot 31 pieds de face et sur la ligne du fond sur 12 pieds 10 pouces et 7 lignes de profondeur et louées $20 par mois.
Aussi trois lots de terre dans l'ilet borné par les rues Suzette, Gaienne, Tchapitoulas et Levée, chaque lot mesurant 25 pieds de face sur 120 pieds de profondeur avec toutes les améliorations qui se trouvent dessus, le tout loué $40 par mois.
Cette propriété est avoisinée par de nouveaux magasins, et au centre du quartier le plus florissant de la ville.
Conditions—Un, deux et trois ans de crédit en billets tirés et endossés à la satisfaction du vendeur et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les billets qui ne seront pas payés à échéance porteront intérêt à raison de 8 pour cent.
Les actes de vente pardevant J. B. Marks, notaire public aux frais de l'acquereur

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de la succession de W R. Roque.
IL sera vendu lundi, 21 du courant, à 11 heures, au magasin rue de la Vieille Levée No. 36, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 11 février 1842 et sous la direction de J. W. Fisher et W. F. Vredenburg, exécuteurs testamentaires de W. C. Roque, les biens meubles ci-après désignés appartenant à ladite succession,
281 sacs plomb de chasse; 101 caisses amidon de Cincinnati, 1 caisse indigo de Manille; 13 barils huile de graine de lin; 16 caisses sel de table, 13 barils [illegible] et 90 damejeannes de 3 gallons.
Conditions: comptant. 8 fev—21. 8, 14 et 21

PAR VINCENT & DE FERIET.
IL sera vendu mercredi, 9 mars 1842, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nlle Orléans, en date du 4 février 1842, à midi, à la Bourse de Cité, rue St Louis, entre les rues Chartres et Royale et à la requête de André Deboudes, executeur testamentaire de la succession de Mde. Ve. Grimes, la propriété suivante appartenant à la dite succession.
Un Lot de Terre situé dans la ville de la Nouvelle-Orléans, rue Bourbon, entre les Toulouse et St. Pierre, mesurant vingt et un pieds et demi de face sur la dite rue Bourbon, ainsi que [illegible] par celle de M. Jean Pierre Toseb de la rue St. Pierre par une maison en briques à un étage et un rez-de-chaussée, ensemble avec les améliorations existantes sur le dit lot de terre.
Une négresse nommée Céleste, âgée d'environ cinquante ans.
Conditions—Comptant.
Les actes de vente par levant F. Grima, notaire public, aux frais des acquéreurs. 5 fev—4m 23.

$30 DE RECOMPENSE.



Parti marron vers le 1a du courant, JOHN, alias JOHN CUNNINGHAM. Il est presque noir, agé d'environ 26 ans, taille 5 pieds 5 pouces, il a perdu deux de ses dents supérieures de devant et une partie d'un de ses deux petits doigts; il parle français et anglais et se dit cuisinier. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui logera ledit esclave dans une des prisons de la ville.
31 janv—1m GEO. A. BOTTS.

AVIS.

DETENU à la geole de St. Jean Baptiste, le nègre nomme FRYMAN, marchand de pâgres à la Nouvelle Orléans. Ce nègre ne parle qu'anglais, parait âgé de 30 ans, de la taille de 5 pieds 5 pouces. Le propriétaire est prié de le retirer en se conformant à la loi.
Paroisse St. Jean-Baptiste, 20 janvier 1842.
12 f—3f A. LUMINAIS, shérif

LE soussigné a l'honneur de faire connaître à ses amis et au public en général que l'hôtel connu sous le nom de New-York et Philadelphie, rue Vieille-Levée entre Dumaine et St. Philippe, étant à présent en sa possession, il sera régulièrement ouvert de grand matin à la commodité des marchands de la halle ou il se trouvera toujours du café, chocolat, thé, et toutes sortes de liqueurs de première qualité, quatre billards garnis au premier à la disposition des amateurs.
10 fev—5 J. J. VIAL